



VOYAGES

LE KYOTO DE SUMIKO

Elle est née à Tokyo, vit à Paris, mais Kyoto est sa ville de cœur. Spécialiste de design et d'artisanat d'art, Sumiko Oé-Gottini nous dévoile ses tables, boutiques et promenades secrètes.

TEXTE: LYDIA BACRIE | PHOTOS: KOSUKE OKAHARA POUR L'EXPRESS DIX

Go-en. Ce mot intraduisible en français est très spécifique à la culture japonaise. Il illustre la chance d'une rencontre et le lien subtil qui, lentement, se tisse entre les gens. « Je connaissais, bien sûr, cette notion, mais je l'ai éprouvée à Kyoto lorsque j'ai rejoint la Villa Kujoyama [établissement artistique français dont elle est consultante], raconte Sumiko Oé-Gottini. Ma connaissance de la ville est faite de ces adresses chuchotées, offertes comme autant de cadeaux aux initiés... »

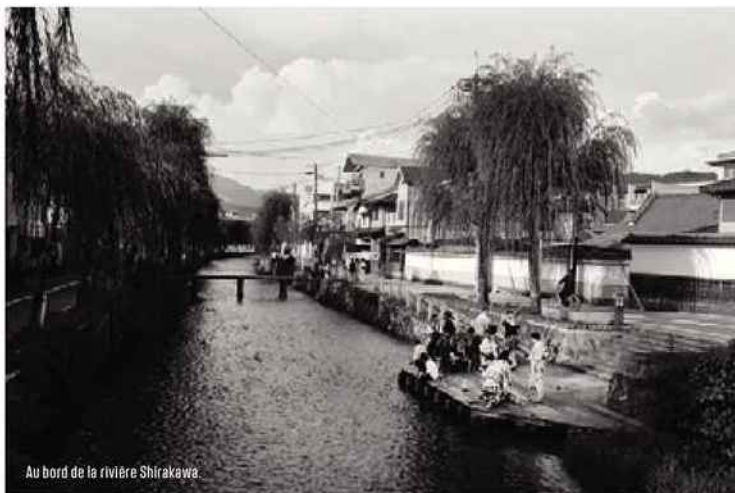
YDS GALERIE

« Inauguré par Shuya Takahashi, ce lieu était à l'origine un atelier de teinture de kimono. Ceux-ci sont encore vendus mais Shuya – issu d'une grande famille de collectionneurs – a choisi d'enrichir cette galerie d'un espace où il présente des pièces de design minutieusement sélectionnées. On y trouve des services pour le thé et des verres soufflés créés par une jeune génération d'artisans, notamment le céramiste Shiro Shimizu, qui a réactivé le four de son grand-père (trésor national vivant) pour travailler la terre. Je viens ici aussi pour les expositions organisées par Shuya, notamment celle de Akihiro Nikaïdo, un prestigieux céramiste désormais habitué des lieux. »

717 Shincho-dori-nijo-agaru, Nijoshin-cho, Nakagyo-ku, www.takahashitoku.com

TEMPLE ENTSU-JI

« Sa visite impose de quitter Kyoto mais cela en vaut vraiment la peine ! On y



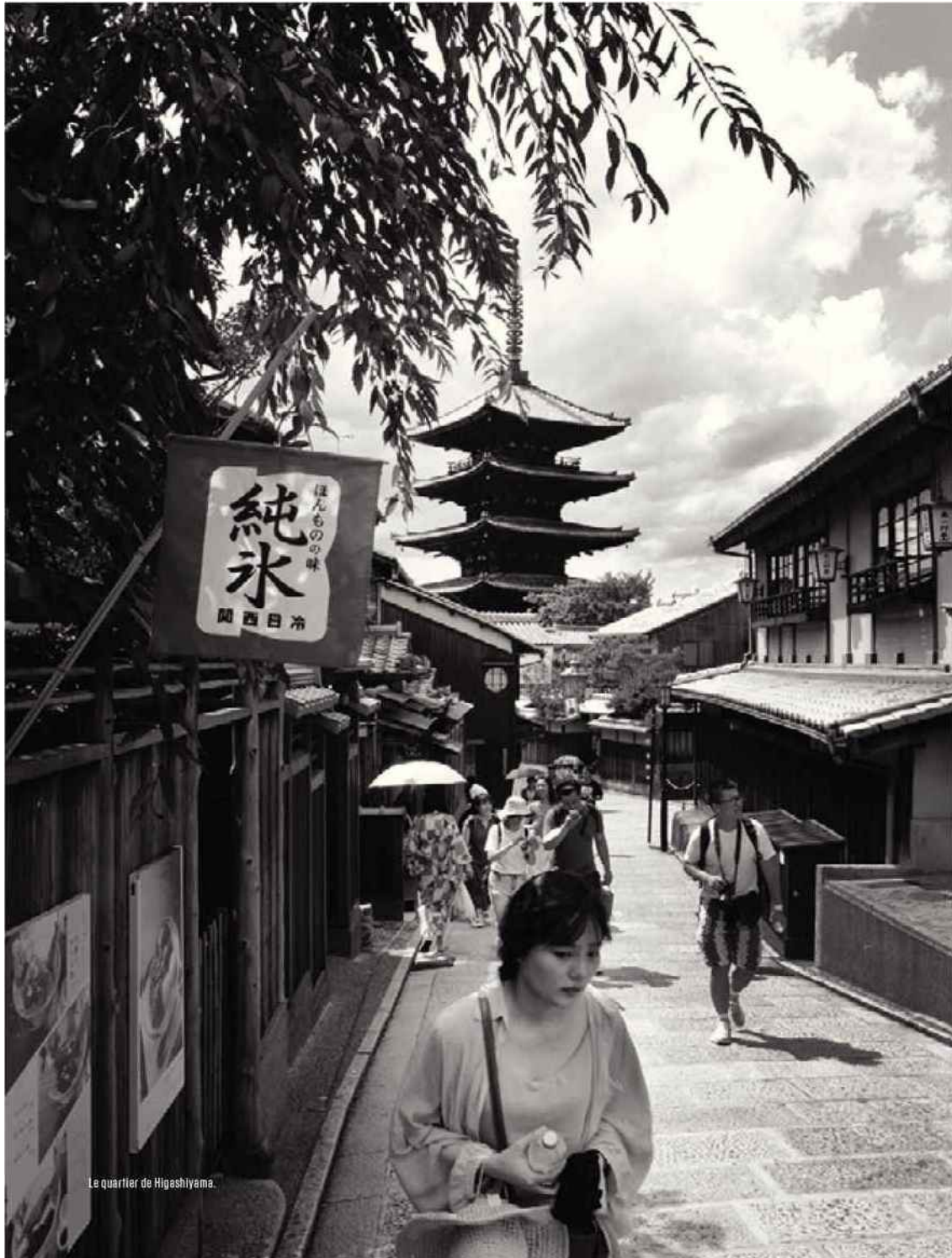
Au bord de la rivière Shirakawa.



Sumiko Oé-Gottini.



Les services à thé de l'YDS Galerie.



Le quartier de Higashiyama.



accède par un petit train très ancien qui file en direction du mont Hiei en dévoilant une incroyable perspective sur les montagnes alentour. Sur place, on découvre ce temple construit au XVII^e siècle, mais surtout son extraordinaire parc imaginé selon les règles du *shakkei* (le "pay-sage emprunté"), qui constitue une parfaite mise en abyme, le sommet de la montagne faisant, dans un effet de perspective, totalement corps avec le jardin. A découvrir au printemps pour les cerisiers en fleurs mais également à l'automne, lorsque les érables semblent s'embraser. Si vous avez plus de temps, ne manquez pas les sources chaudes du mont Kurama – au nord de Kyoto –, posées en pleine nature, au milieu d'une forêt de cèdres. Au cœur de l'âme japonaise... »

389 Iwakura Hataeda-cho, Sakyo-ku.

RESTAURANT FARMOON

« C'est en fait à la découverte d'un véritable laboratoire culinaire que nous convie Masayo Funakoshi. Le parcours de cette Kyotoïte est ultracosmopolite : formation en arts plastiques à New York, cheffe sur un yacht en Australie... Revenue dans sa ville, elle a choisi de concocter une cuisine unique, réinventée chaque soir à partir des désirs de ses hôtes. Le résultat est une célébration des produits locaux sélectionnés chez les meilleurs producteurs, et un mix singulier d'influences asiatiques et occidentales. On y déguste par exemple un incroyable gibier, rarissime dans une ville dont la gastronomie privilégie les légumes. Vous l'aurez compris, la réservation est obligatoire et se fait sur place, après une conversation avec Masayo... »

9 Kitashirakawa Higashikubota-cho, Sakyo-ku.

www.instagram.com/farmoon_kyoto

RESTAURANT AWOMB

« Après être venu ici, vous aurez bien du mal à revenir aux sushis classiques. Dans une maison traditionnelle au cœur du quartier de Gion, Hiroshi Ujita en propose en effet une version baptisée "do it yourself". Concrètement, vous vous placez devant un plateau réunissant de multiples ingrédients : congre et bonite crus, crustacés, légumes de Kyoto, condiments de toutes sortes... Il ne vous reste alors qu'à jouer et composer vous-mêmes vos

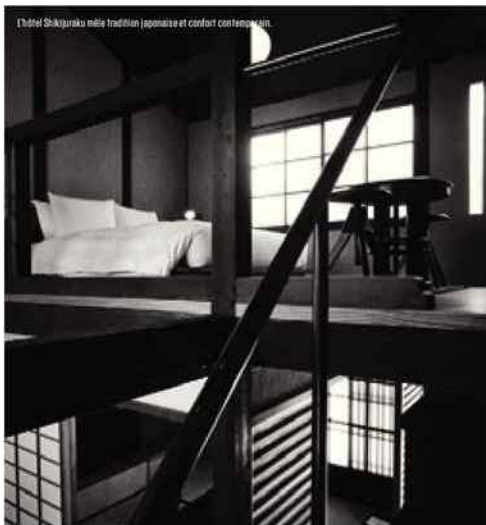
sushis, selon les palettes de couleurs qui vous inspirent. Le résultat est exceptionnel : une incroyable variété de goûts et de parfums dont la combinaison se reproduit à l'infini. »

405 Namba-cho, Shimogyo-ku.

www.awomb.com/#awomb3

HÔTEL SHIKIJURAKU

« Inauguré en juin 2016, c'est l'une des adresses les plus confidentielles de la ville. Son nom signifie "Quatre saisons et 10 façons d'offrir l'hospitalité" et les propriétaires ont choisi de confier la restauration de ce ryokan à dix architectes dont Tsuyoshi Tane, qui participe à la restauration de l'Hôtel de la Marine, à Paris. Le Shikijuraku abrite plusieurs maisons, odes au minimalisme et au sens parfait des volumes, sans oublier une sélection de mobilier qui mixe l'esthétique traditionnelle japonaise et un confort plus contemporain. On y retrouve évidemment les fameuses baignoires en bois, repensées par des designers mais qui offrent toujours l'expérience





unique d'une plongée dans une eau à plus de 40 °C!»

165 Shimodachluri-agaru, Aburanokoji-dori, Konoe-cho, Kamigyo-ku. shikijuraku.com/en

MUSÉE DE KANJIRO KAWAI

« Un lieu méconnu et exceptionnel. Il s'agit de la demeure de l'artiste Kanjiro Kawai, membre, au côté du célèbre Soetsu Yanagi, du Mingei, version japonaise du mouvement Arts & Crafts des années 1920. Il a remis en lumière l'esthétique de l'art populaire nippon, célébrant la beauté des objets du quotidien. Dans un somptueux clair-obscur, on découvre au fil des salons des meubles en bois, à la très poétique imperfection, de modestes céramiques du début de siècle qui laissent apparaître la fragile rudesse de la matière. A voir également, l'atelier de Kanjiro Kawai, avec une série de magnifiques fours anciens dans lesquels il concevait ses céramiques.»

569 Gojozaka, Kamei-cho, Higashiyama-ku. www.kanjiro.jp

MAISON SEIKADO

« Dans la célèbre rue Teramachi, face au marché de Nishiki, cette maison de 1838 fabrique et vend des objets réalisés en étain. Elle est aujourd'hui la propriété de Genbei Yamanaka, huitième génération d'une famille d'artisans connue dans tout Kyoto. On y présente différents services pour le thé, le saké, tous élaborés avec les alliages les plus précieux. Egalement des objets de décoration tels que les porte-cendres ou encore quelques *netsuke*, ces merveilleuses et minuscules sculptures qui représentent animaux et créatures fantastiques, destinées à protéger des mauvais esprits tous ceux qui les portent.»

462 Teramachi-dori-Nijo-sagaru, Myomanjima-cho, Nakagyo-ku. www.sekado.jp/french

CAFÉ KAIKADO

« Fondé par Takahiro Yagi, ce refuge se décline sur deux étages, à deux pas de la rivière. J'y viens souvent pour y déguster un thé ou un (excellent) café, des *wasambon* – délicates compressions de poudre de sucre – et de savoureuses pâtisseries japonaises. Les Kyotoïtes aiment aussi ce café pour son ultracourte mais remarquable sélection de design. Tasses et boîtes à thé en étain, bambou ou bois, produits par les

membres du groupe de créateurs Go-on, récemment exposés au Bon Marché.»

352 Kawaramachi-dori-Shichijo-agaru Sumiyoshicho, Shimogyo-ku. www.kaikado-cafe.jp

SALON DE THÉ MARUKYU

KOYAMAEN

« Les magasins de thé sont nombreux à Kyoto, mais celui-ci offre sans conteste les meilleures sélections issues de la propriété de Motoharu Koyama. Sa plantation, située dans la petite cité de Uji, est l'une des plus prestigieuses puisqu'elle a été plusieurs fois primée par le grand prix du ministère de l'Agriculture et des Forêts. A ne pas manquer, le thé matcha, que mon jeune maître de thé m'a fait découvrir. Sans conteste le meilleur que j'aie goûté! »

556 Nishinotoin-dori-Oike-sagaru, Nakagyo-ku. www.marukyu-koyamaen.co.jp/english/nishinotoin

HÔTEL FOUR SEASONS

Le lieu est plébiscité par les étrangers, mais aussi les habitants de Kyoto. On vient ici l'été pour boire un verre sur la terrasse en bois en admirant le jardin rafraîchi d'un bassin envahi par les roseaux. L'hiver, on se réfugie devant la grande cheminée pour boire un thé ou un verre de vin avant de tester les remarquables soins du spa. Les fidèles de l'hôtel ne jurent également que par l'exceptionnel buffet du petit déjeuner, qu'il s'agisse de la version asiatique ou occidentale (le pain perdu est à se damner). Les vastes chambres sont à l'unisson de ce luxe contemporain, avec leur mobilier de bois clair et leurs fauteuils profonds. Un endroit avec une véritable âme, loin du confort stéréotypé des hôtels internationaux.

445-3, Myohoin Maekawa-cho, Higashiyama-ku. www.fourseasons.com/jp/kyoto

COMMENT Y ALLER ?

Forfait Asia « Japon en liberté », 10 j / 8 n, Paris / Tokyo / Osaka sur vols Finnair. A/R, transferts, pass 7 jours pour le réseau ferré Japan Rail hôtel 3***, 3 nuits à Tokyo, 4 à Kyoto, 1 à Osaka, à partir de 2012 €. 01-56-88-66-75. www.asia.fr



Le pont Ippon-bashi, bordé de saules pleureurs.



La demeure de l'artiste Kanjirō Kawai est devenue un musée.



La Maison Sekido, spécialisée dans l'émail.



Le Four Seasons,
doté d'une architecture variable.